

## Une rencontre inattendue.....



Une visite extraordinaire avec **Nono, le lézard des arts !**



## Fiche pédagogique

Pour participer au concours... et aller au-delà !

*Le premier épisode de cette série est surtout consacré à la découverte de Nono, le caméléon visiteur de tableaux, et moins à l'étude de l'œuvre dont il est issu (ce qui ne sera évidemment pas le cas dans la suite de la série). L'accompagnement pédagogique qui est proposé ici, en complément de l'écoute et de la lecture du texte, est avant tout une aide pour participer au concours. Il permet également d'approfondir la lecture de l'œuvre La terre (ou Le Paradis terrestre), de Jan Brueghel l'ancien, dit Brueghel de Velours, et de développer l'observation, l'argumentation, l'écriture et l'illustration, en lien avec l'Histoire des arts et/ou le Projet d'Éducation Artistique et Culturelle (PÉAC) de la classe et de l'école.*

### Sommaire de la séquence

Les séances 1 et 4 (sur **fond vert**) sont celles qui accompagnent la participation au **concours**. Les autres sont un complément pour approfondir.

**Séance 1 (environ 50 mn) – Écoutes (ou lectures offertes) de l'épisode *Une rencontre inattendue* : Écouter et imaginer, avant et après avoir vu les images** p.3

- **Première écoute** ou lecture offerte du texte, sans montrer les images (sauf celles des personnages).
- **Seconde écoute** ou lecture offerte du texte, les images sous les yeux.

**Séance 2 (environ 30 mn) – Lecture de l'œuvre *La Terre*, de Jan Brueghel de Velours :** p.5  
Analyse et jeux d'images

- Informations pour l'enseignant.
- Approfondissement de l'étude de l'œuvre avec les élèves.

**Séance 3 (environ 30 mn) – Élargir à d'autres œuvres : Histoire des arts et PÉAC** p.8

- Œuvres de l'époque de Jan Brueghel.
- Autres œuvres.

**Séance 4 (environ 50 mn) – Imaginer et écrire : Un dialogue et/ou une histoire** p.9

- **Piste 1** : Un dialogue entre deux animaux qui devraient être ennemis mais restent amis.
- **Piste 2** : Pourquoi le loup semble-t-il en colère ?

**Séance 5 (facultative – environ 50 mn) – Illustrer : Arts plastiques et littérature** p.10

- Pistes de travail pour les deux histoires de la séance 4.

### Objectifs

- Écouter une histoire et se représenter mentalement ses personnages et son « visuel ».
- Analyser et lire une œuvre d'art.
- Imaginer des histoires à partir de l'observation d'une œuvre d'art.
- Écrire les textes de ces histoires.
- Illustrer les histoires écrites.

### Matériel

- **L'épisode *Une rencontre inattendue*** (version audio ou version texte, à télécharger sur *Lea.fr*).
- **Les illustrations du texte *Une rencontre inattendue***, chacune imprimée en couleurs (de préférence au format A3), ou/et vidéoprojetée (cf. fichier pdf « Livret des images », à télécharger sur *Lea.fr* au même titre que la présente fiche pédagogique).
- **La reproduction de l'œuvre *La Terre (ou Le Paradis terrestre)*, de Jan Brueghel**, imprimée en couleurs (de préférence au format A3), ou/et vidéoprojetée (cf. fichier pdf « Livret des images », à télécharger sur *Lea.fr* au même titre que la présente fiche pédagogique).
- **Pour les séances 4 (en cycle 2) et 5** : Impressions (de préférence en couleurs) du tableau *La Terre*, en vue d'y découper certains animaux.

## Organisations possibles

Plusieurs possibilités sont offertes pour la réalisation de cette séquence, selon les choix des enseignants, au plan pédagogiques et en relation avec le concours associé à cette activité.

- **Option « Concours seul »** : Réaliser uniquement les **séances 1 et 4** (1h 40mn).
- **Option « Concours et au-delà »** : Plusieurs possibilités :
  - **Version « je vis et je vois »**. Version complète – 5 séances (3h 30 mn).
  - **Version « je vois » longue**. Séances 1 à 4 (2h 40 mn).
  - **Version « je vois » courte**. Séances 1, 2 et 4 (2h 10 mn).
  - **Version « je vis » longue**. Séances 1, 2, 4 et 5 (3 h).
  - **Version « je vis » courte**. Séances 1, 4 et 5 (2h 10 mn).

**Les séances 1, 2 et 3** sont plutôt prévues pour être développées avec le groupe classe.

**Les séances 4 et 5** peuvent être proposées, selon le choix et les habitudes de classe de l'enseignant, aussi bien individuellement que collectivement (productions collectives par petits groupes de 2 à 5 élèves).

## Différenciation

Toutes les activités de cette fiche pédagogique sont présentées sans différenciation particulière entre les classes du cycle 2 et celles du cycle 3 (sauf quelques détails spécifiques précisés en temps utiles). Un caractère prégnant et fréquent (pas systématique pour autant) des activités pédagogiques dans les domaines de la lecture d'œuvre et de la pratique créative (de textes et d'images) est en effet de proposer la même recherche, quel que soit le niveau de classe. La différenciation, dans ce cas, se fait sur trois points essentiels :

1. **Différencier par le libellé des consignes**. La recherche est proposée avec un vocabulaire et des contraintes adaptées au niveau.
2. **Différencier par le niveau des réponses des élèves**. Chaque niveau de classe et/ou chaque élèves s'empare des consignes et de la recherche proposée selon son propre niveau, et apporte les réponses qui lui correspondent.
3. **Différencier par les modalités de création des textes**. En début de cycle 2, selon les choix pédagogiques de l'enseignant et le niveau d'écriture de ses élèves, c'est la dictée à l'adulte qui sera privilégiée.

## Déroulement de la séquence

### Séance 1 (environ 50 mn) – Écoutes (ou lecture offertes) de l'épisode *Une rencontre inattendue* : Écouter et imaginer, avant et après avoir vu les images

L'idée est ici de commencer par écouter l'histoire (fichier audio ou lecture offerte), comme un conte, c'est-à-dire comme un texte *adressé*, sans autre accessoire que la parole, qui ne décrit rien de manière précise, et grâce à cela amène chacun à imaginer (donc littéralement « se créer des images ») pour chacune des actions. Un petit étayage d'images sera cependant proposé aux élèves dès la première phase de cette séance, celui de la présentation des personnages, en 2 temps : les deux enfants dès le début, puis le caméléon au moment où il apparaît dans la narration.

Ce n'est qu'après cette première écoute, et après discussions autour de ce qui a été imaginé, que les autres images, illustrations du texte et tableau de Brueghel, seront montrées aux élèves. L'activité se terminera par une seconde écoute (ou lecture offerte), avec cette fois toutes les images sous les yeux.

### Première écoute (ou lecture offerte) de l'épisode, sans montrer les images (sauf celles des personnages)

**Présenter l'image des deux enfants.** Dans la mesure où il s'agit du premier épisode d'une série à suivre, dont les futures histoires seront illustrées, il apparaît important de présenter d'emblée l'image des deux enfants, ne serait-ce que pour éviter les prévisibles déceptions de certains élèves qui imagineraient, à l'écoute de l'épisode, des personnages très différents de ceux qui illustreront la série. L'image du caméléon Nono sera également présentée, mais seulement au moment de son arrivée dans l'histoire.



Vidéoprojeter ou afficher au tableau une impression couleur de l'image des enfants (cf. « Livret des images » à télécharger). Laisser les élèves s'exprimer librement. Préciser qu'on connaît leur âge mais pas leur nom.

**Écouter (ou lire) l'épisode jusqu'à « ...un caméléon ! ».** Écouter (ou lire en marquant bien les prises de parole de chaque enfant), et faire noter dès le début que c'est la fille qui raconte l'histoire, et qu'elle a donc deux rôles, celui de narratrice et celui d'actrice dans les dialogues.

Au moment du passage où la fille dit « *Moi, ce que je préfère ce sont les caméléons !* », demander aux élèves s'ils connaissent cet animal. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, proposer une petite recherche sur Internet. Constaté qu'il y en a de multiples sortes et de toutes les tailles (de quelques centimètres à plus de cinquante centimètres). Laisser commenter les élèves, et notamment motiver leurs ressentis : trouvent-ils cet animal joli et sympathique ? Ou au contraire laid et effrayant ? Favoriser les discussions et argumentations. Compléter en expliquant que la plupart des caméléons sont des animaux de petite taille, très calmes et correspondant à la description qu'en fait la fille<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La réalité scientifique des changements de couleurs des caméléons est cependant plus complexe que la représentation populaire qui est véhiculée par la fiction à son sujet. Si effectivement les caméléons peuvent changer de couleurs, ils ne s'adaptent pas aux couleurs de leur support (adaptation généralement inhérente à leur lieu de vie). Ceci n'est pas problématique ici, puisque justement, Nono est un caméléon de fiction ! Il en véhicule la magie et la tradition à son sujet. Pour plus d'informations sur les changements de couleurs du caméléon, voir l'excellent épisode de Max Bird intitulé *IDÉE REÇUE #14 : La couleur des caméléons*, à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=RWynjWz99bo>

**Présenter Nono le caméléon.** Une fois entendue la formulette et la phrase qui indique la présence de Nono dans le tableau, arrêter l'écoute et présenter l'image où il apparaît de deux couleurs différentes (impression papier couleurs ou vidéoprojection).



Laisser les élèves s'exprimer librement. Noter que Nono est un caméléon sympathique et amical, et faire préciser à quoi cela se voit : son œil rond et franc, son sourire, et le fait qu'il ne porte aucune corne ou épine sur le corps (les seules qu'il arbore, sur son dos, ne sont pas pointues, donc pas agressives).



**Écouter (ou lire) la fin du texte.** Terminer l'écoute simplement, sans montrer aucune des autres images, et notamment pas la reproduction de l'œuvre de Jan Brueghel.

**Commenter et discuter.** Une fois l'histoire entendue, laisser les élèves s'exprimer librement sur ce qu'ils ont apprécié ou non, et expliciter éventuellement les passages qui n'auraient pas été compris. Insister notamment sur l'expression et la description des images mentales qui ont été produites par chacun à l'écoute de l'histoire.

- **Imaginaire des actions et des lieux :** Faire décrire les lieux. Comment chacun a-t-il imaginé la salle du musée du Louvre ? Si certains élèves ont déjà visité ce musée, leur demander de raconter leur visite et de décrire les lieux selon leur souvenir. Le tableau y était-il seul au mur ou y en avait-il d'autres autour de lui ? Y avait-il du monde dans la salle avec les enfants ou étaient-ils seuls (le texte répond à ce point, mais il se peut que certains élèves n'aient pas noté ce détail) ?
- **Imaginaire à propos du tableau :** Expliquer que le tableau de l'histoire existe vraiment, et qu'une reproduction en sera proposée bientôt. Expliquer que pour l'instant, ce sont les différentes images que les élèves s'en font qui intéressent la classe, et que ce n'est qu'une fois que chacun aura entendu la manière dont les autres élèves se représentent le tableau que tout le monde pourra le découvrir.
  - **Décrire :** Faire s'exprimer les élèves oralement (ou par écrit éventuellement en cycle 3) sur la description de leur image mentale du tableau. Aider l'expression des représentations en posant quelques questions fermées, comme : Le tableau est-il grand ou petit ? Est-il ou non très coloré ? Quels autres animaux y figurent ? Etc.
  - **Dessiner (facultatif) :** Proposer enfin de réaliser un dessin (colorié ou non, selon le temps prévu pour cette séance). Afficher les dessins et en commenter les différences.

**Point sur les jeux de mots.** Revenir sur les trois moments où des jeux de mots et des associations d'idées sont utilisés par les personnages.

- **Le nom de Nono :** Écrire au tableau le mot NOËL, et faire vérifier qu'en inversant l'ordre des lettres on obtient bien le nom LÉON (à la différence d'accent sur le E près).
- **La formulette de Nono :** « *Entre je vis et je vois, il y a juste un O* ». Écrire la formulette au tableau, avec les mots VIS et VOIS en majuscule. Constaté qu'il suffit effectivement d'ajouter un O à « VIS » pour obtenir « VOIS ». Faire rechercher le(s) sens du mots VIS (dans ce contexte – le substantif « une vis », désignant un outil, ne concerne pas cette histoire), de manière différente selon les cycles :
  - **Pour les deux cycles :** « Je vis » est le verbe « vivre » à la première personne du singulier. Il y a donc juste un O entre *vivre* et *voir*, au présent tout au moins. Comme si *regarder* était quelque-chose de plus que simplement *vivre* (dans le sens de « être là »). Voir (au sens de « bien voir » ou « bien regarder », qui sont ce à quoi servent les œuvres des arts plastiques) apporte quelque chose de plus, qui est l'étonnement ou l'émerveillement, qui est un surcroît de vie, et qui s'exprime souvent par l'interjection « Oh ! », dont la lettre O rappelle la forme d'un œil (noter alors que le mot « Nono », qui a deux O, a donc yeux, comme pour exprimer qu'il voit – et regarde – très bien !).

- **En cycle 3** : En CM2, ajouter l'existence de l'expression imagée (sens figuré) « *vivre une œuvre d'art* », qui signifie « *contempler cette œuvre, et bien la connaître, comme si on y avait vécu, ou s'y était promené* » (ce que fait justement Nono). Noter alors le second sens possible de « je vis », qui peut aussi être le verbe « voir » à la première personne du passé simple. Si on prend la formulette de Nono avec ce nouveau sens, elle signifie alors qu'il y a une différence entre le passé et le présent de la vision : ce que *je vis* correspond à « ce que je voyais », avant de « bien voir » (avant d'avoir bien regardé et même étudié le tableau), et désormais que *je vois* (bien), je suis étonné et même émerveillé, et ceci m'amène à m'exclamer « Oh ! » (et Ho-Ho-Ho !). Noter enfin la formulation « Ô », qui exprime, au-delà de l'émerveillement, le respect devant une chose (ou une personne) qui est considérée comme supérieure (comme on peut le trouver dans l'expression : « Ô mon maître » ...).  
Proposer enfin de compter les pieds de la formulette. Constaté qu'ils sont au nombre de 12 (en prononçant « il-ya » et non « ya » ou « il-y-a »). Expliquer qu'une phrase de 12 pieds est nommée un alexandrin, et que l'alexandrin est le vers préféré des grands poèmes classiques<sup>2</sup>.
- **Le lézard des arts**. Il s'agit ici plus d'une *allitération* que d'un jeu de mot. Faire remarquer également aux élèves les jeux de proximité de sons entre les mots de cette expression.

Expliquer enfin qu'il y aura d'autres épisodes pour cette série, où Nono visitera d'autres œuvres d'art, et que les jeux de mots et les associations d'idées sont souvent utilisés pour parler d'une œuvre d'art car ils permettent de faire apparaître ou de comprendre des sens qui y sont cachés. De la même manière que Nono joue sur les couleurs pour apparaître ou disparaître dans les tableaux, les mots peuvent jouer sur leurs sonorités (qui sont l'équivalent des couleurs dans le langage<sup>3</sup>), pour faire apparaître des sens et des significations auxquelles on ne pense pas au premier abord.

### Seconde écoute (ou lecture offerte) de l'épisode, les images sous les yeux

**Commencer par montrer l'œuvre de Brueghel.** Montrer la reproduction de *La Terre* (impression papier couleur ou – mieux – vidéoprojection) avant de commencer la nouvelle écoute (ou lecture offerte) du texte. Laisser les élèves s'exprimer librement. Le cas échéant, comparer avec les dessins de phase précédente.

**Réécouter (ou relire) l'épisode en présence des images.** Commencer l'écoute avec l'œuvre de Brueghel sous les yeux, et chercher les animaux avec les enfants du récit. Dévoiler ensuite les illustrations au fur et à mesure de leur emplacement dans la narration (impression papier couleur ou – mieux – vidéoprojection).

**Commenter et discuter.** Laisser les élèves s'exprimer librement sur cette nouvelle écoute.

### Séance 2 (environ 30 mn) – Lecture de l'œuvre *La Terre*, de Jan Brueghel de Velours : Analyse et jeux d'images

Les prochains épisodes de la série des visites de tableaux avec Nono feront la part belle à la découverte et la connaissance approfondie des œuvres dans lesquelles le caméléon entrera, à la demande des deux enfants. La lecture d'œuvre est donc au cœur de ce projet.

<sup>2</sup> Comme on peut par exemple en trouver dans la chanson *Dis, quand reviendras-tu ?*, de Barbara, reprise en 2004 par Bénabar.

<sup>3</sup> Par exemple des mots comme « Abracadabra », ou le nom « Nono », qui ne comportent respectivement que le son « A » et le son « O », peuvent être considérés comme étant chacun d'une seule « couleur ». Au contraire des mots ou phrases avec plusieurs voyelles, comme « Caméléon » ou « Entre je vis et je vois » peuvent être considérés comme « multicolores ».

### Informations pour l'enseignant

Les éléments de ce chapitre sont fondamentalement à destination de l'enseignant, afin qu'il ait une bonne maîtrise de l'œuvre étudiée avec les élèves. Il n'est pas nécessaire que les élèves aient accès à tout ce qui y est abordé, mais rien n'a pour autant à leur être caché. Chaque enseignant pourra les aborder avec ses élèves, selon ses choix pédagogiques, le niveau de sa classe, et les questions posées par ses élèves.

**Une huile sur cuivre.** Le tableau de Brueghel qui est étudié ici est peint à l'huile sur une plaque de cuivre. Il est de relative petite taille : 45 cm de largeur sur 65 cm de longueur. La peinture à l'huile sur cuivre est une technique assez peu répandue, qui a connu son apogée au temps de Jan Brueghel. Elle correspondait, à l'époque, à une recherche de supports très lisses et durs (ne buvant pas), permettant de travailler les très petits détails, comme c'est le cas ici dans le traitement des animaux, dont le plus grand (le cheval gris, à gauche) mesure un peu moins de 15 cm de haut.

**Les quatre éléments.** Cette œuvre a sans doute été peinte en 1607 ou 1608. Cette date n'est cependant pas une certitude, et certaines notices mentionnent également la date de 1621 (et dans ce cas il s'agirait d'une œuvre tardive de l'artiste, qui est mort en 1625).

Il s'agit de la première d'une série de quatre œuvres sur les quatre éléments, d'où son premier titre, *La Terre*. Cette série avait été commandée à l'artiste par le Cardinal-archevêque de Milan, Federico Borromeo, sans doute à l'occasion de l'ouverture dans cette ville de la prestigieuse bibliothèque Ambrosienne. L'ensemble est aujourd'hui dispersé : *L'Eau* et *Le Feu* sont conservés à la Pinacothèque Ambrosienne à Milan, *La Terre* et *L'Air* sont au Louvre, à Paris<sup>4</sup>.

**Un prétexte biblique.** Le second titre de l'œuvre, *Le Paradis terrestre*, est un prétexte thématique sans doute lié au statut religieux (chrétien catholique) du commanditaire. Il est totalement à propos, puisque la terre est bien, dans la religion officielle et très puissante de l'époque, une création de Dieu, telle qu'elle est décrite dans la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament. La présence des figures de Dieu et d'Adam et Ève, dans le lointain, à gauche de l'image, motive ce second titre et la lecture biblique du thème de la terre, mais à l'évidence la minuscule taille de ces personnages, à peine visibles au premier coup d'œil, montre qu'ils ne forment aucunement le thème majeur du tableau, qui est bien la représentation d'un paysage terrestre, avec tout ce qu'on nommerait aujourd'hui sa *biodiversité*.

**Des animaux des pays lointains et du nouveau monde.** Il s'agit en fait du véritable sens de cette œuvre. En ce début de XVII<sup>e</sup> siècle, les puissants de ce monde (ceux qui ont les moyens de commander des œuvres de ce genre, extrêmement onéreuses) sont fascinés par toutes les nouveautés qui arrivent dans le cadre du commerce par bateau. Ce sont bien-sûr les objet et denrée exotiques de l'Afrique, relativement proche, mais aussi – et surtout – ce qui commence à arriver en masse en provenance du nouveau monde, découvert il y a à peine plus d'un siècle. Parmi ces nouveautés étranges, les animaux ne sont pas en reste, et parmi eux les lions, panthères ou éléphants d'Afrique ou des Indes, ou encore les aras, dindes ou pintades issues des Amériques. La présence dans un même lieu de tous ces animaux ramène à la lecture biblique du thème, qui stipule que les espèces aujourd'hui disséminées sur la terre étaient à l'origine présentes dans le paradis terrestre de la Bible<sup>5</sup>. Pour la même raison, on trouve sur cette peinture des animaux domestiques et des animaux sauvages.

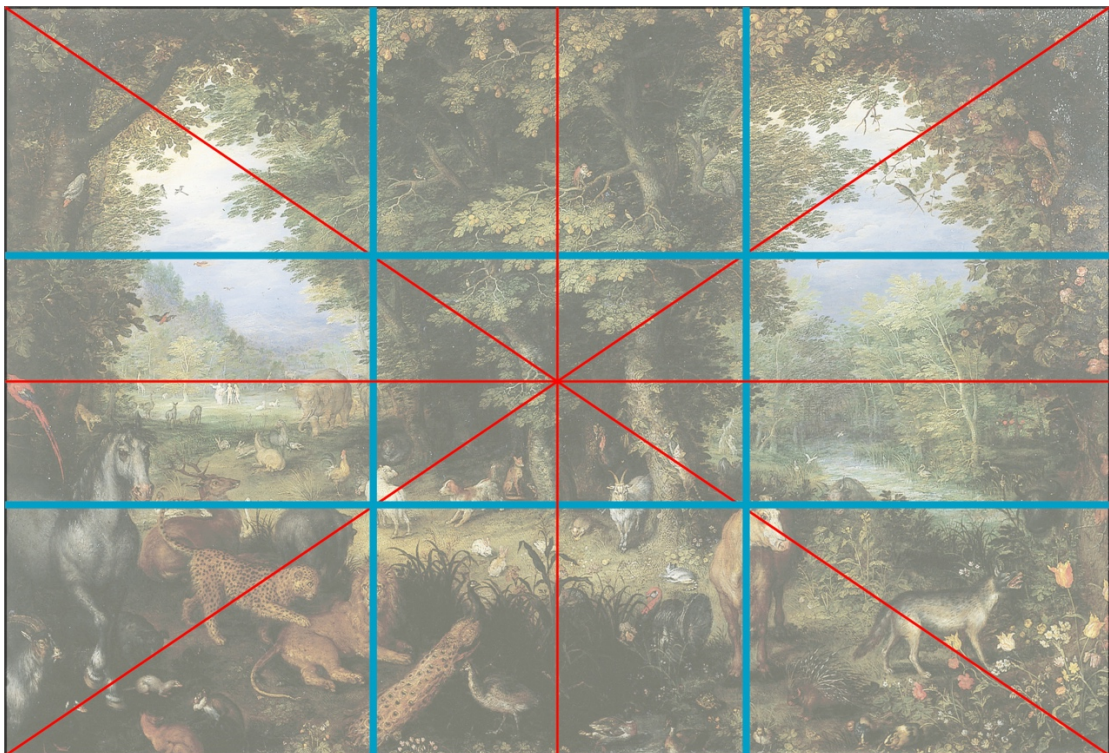
**Une composition théâtrale bien équilibrée.** Dans une logique de composition très académique, issue de l'expérience des artistes-peintres depuis plusieurs siècles, et fixée pour longtemps à partir de la Renaissance, l'artiste organise sa composition d'une part comme pourrait s'organiser une scène de

<sup>4</sup> Sources : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/000PE003281>  
[http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car\\_not\\_frame&idNotice=4914](http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=4914)

<sup>5</sup> On notera qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, aucune notion d'évolution des espèces n'est présente, cette dernière datant du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (Darwin). L'idée la plus répandue en Europe est alors celle de la *fixité* des espèces, toutes créées telles qu'elles sont aujourd'hui par Dieu lors de la Genèse.

théâtre (avec des plans successifs entre le devant de la scène et le fond), et d'autre part selon deux grandes règles classiques :

- L'usage des diagonales et les médianes du rectangle du tableau.** Ici, si les diagonales ne semblent pas avoir une grande pertinence dans la composition, ce n'est pas le cas des médianes. La médiane verticale supporte, en plein centre, le gros du bosquet central. Au premier plan, de part et d'autre de cette médiane, on remarque, placé symétriquement, presque comme des « serre-livres » à gauche le paon, animal européen, et à droite le dindon, son équivalent issu du nouveau monde. Leur emplacement dans cette zone si spécifique n'est pas anodin, le paon (et donc par assimilation le dindon) est en effet, depuis plusieurs siècles, dans la peinture occidentale, un symbole de vanité (car le paon se « pavane », et « crâne », à l'aide de sa belle roue). Sa présence, ici, est à saisir en ce sens : au XVII<sup>e</sup> siècle, l'homme est en train de prendre conscience de sa toute-puissance sur la nature, et il apprécie de montrer, par la présence d'un élément de vanité, qu'il garde aussi la conscience qu'il n'est en fait que de passage dans ce monde, et que toute cette puissance est vaine (vain est l'adjectif dont vanité est le substantif). La présence du paon, ici, se veut être un signe d'humilité. La médiane horizontale fonctionne quant à elle comme ligne d'horizon, bien visible au niveau de l'ouverture de gauche. Elle se pose très exactement au niveau des têtes de Dieu et d'Adam et Ève (cf. lignes rouges sur le schéma ci-dessous).



- La « règle des tiers ».** Les lignes bleues de l'image ci-dessus divisent verticalement et horizontalement l'image en 3 parties égales (et qui apparaissent très équilibrées selon les habitudes de la vision humaine). Verticalement, cette composition permet au peintre d'organiser son image en 3 parties égales : l'ouverture vers un lointain profond et vers le ciel à gauche, le bosquet au centre, et l'ouverture vers un lointain assez proche et clos, au-dessus de la rivière, à droite. Deux animaux sont plus particulièrement désignés par cette organisation, qui sont installés sur les lignes des tiers verticaux, le lion exotique et sauvage à gauche et la vache européenne et domestiquée à droite. Horizontalement, la règle des tiers

permet de désigner les plans. Le premier plan (avant-scène) correspond au tiers horizontal inférieur, le deuxième plan s'étale selon le tiers central, et le troisième (et arrière) plan sur le tiers supérieur (bouché largement, en hauteur, par les houppiers des arbres du deuxième plan).

**Une place spéciale pour le cheval.** Le cheval, dans la culture occidentale du XVII<sup>e</sup> siècle et pour encore au moins deux siècles, est un animal à part. Dénommé « plus noble conquête de l'homme », il est de loin l'animal le plus apprécié. Pour le mettre en valeur, le peintre ne choisit pas de la placer selon une mesure spécifique, mais au contraire de le placer en dehors de toute mesure, au premier plan et en grand (il est le plus grand de tous les animaux du tableau, alors qu'en réalité, une vache ou un bison (extrême droite) sont aussi grand, voire plus – idem pour l'éléphant et la girafe). Placé à l'extrême gauche, il est représenté entrant sur la scène, et il est le seul à regarder le spectateur dans les yeux.

### Étude de l'œuvre avec les élèves

Une fois réalisées les activités de la séance 1 autour de la découverte de l'œuvre, une attention plus soutenue à son sujet est possible, pour affiner les connaissances et la culture picturale.

**Pour tous les cycles : Jeu des devinettes.** Le jeu des devinettes, commencé par les enfants de l'histoire, gagnera à être continué par les élèves. A tour de rôle, chaque élève propose de deviner où se situe un animal qu'il a vu et su nommer. Il est possible d'augmenter la difficulté en ajoutant quelques contraintes, comme celle de ne désigner que des animaux européens ou non européens, ou des animaux sauvages ou domestiques.

**En cycle 3 : Étude de la composition.** Les éléments décrits à ce sujet à la page précédente peuvent être proposés à la recherche des élèves. L'idéal pour cela est de leur distribuer une photocopie (couleur, mais le noir et blanc peut suffire) au format A4, recouverte d'une feuille de papier calque. Les élèves commencent à tracer les diagonales (du coin au coin), qui donnent le centre du rectangle, à partir duquel, à l'aide d'une équerre, ils peuvent tracer les médianes. Une mesure de la longueur et de la largeur du rectangle, puis une division par 3 des mesures trouvées, permettent de placer (également à l'aide de l'équerre) les lignes des tiers. Changer de couleur entre les deux types de lignes, comme sur l'image page précédente.

Une fois ces lignes tracées, aider les élèves à retrouver les éléments décrits à la page précédente. Expliquer la symbolique de vanité du paon (et donc du dindon) et l'importance du cheval.

### Séance 3 (environ 30 mn) – Élargir à d'autres œuvres : Histoire des arts et PÉAC

La thématique du Paradis terrestre, ou de l'Arche de Noé, ou encore d'Orphée séduisant les animaux de sa musique divine, étaient très à la mode au XVII<sup>e</sup> siècle, essentiellement pour les raisons de peinture animalière, décrites au niveau de la séance 2 (p. 6 – paragraphe « Un prétexte biblique »). Elles ont été travaillées par de nombreux artistes de l'époque de Jan Brueghel. Voici quelques exemples, faciles à trouver sur Internet en plaçant les titres des œuvres et leur auteur dans un moteur de recherche.

La recherche peut être faite par les élèves, individuellement ou par groupe de 3 ou 4 élèves. Une fois les œuvres trouvées, chaque groupe peut en noter les caractéristiques, dans le but d'une présentation rapide à la classe, sous la forme d'un petit exposé.

### Œuvres de l'époque de Jan Brueghel

- **Planche d'illustration – gravures sur les animaux quadrupèdes** – Adriaen Collaert (vers 1600).
- **Le Paradis terrestre et la Chute d'Adam et Ève** – Jan Brueghel l'Ancien et Pierre-Paul Rubens (vers 1615).
- **Le paradis** – Roelandt Savery (1618.)
- **Le jardin d'Éden avec la création d'Ève** – Jan Brueghel le jeune (1630).
- **Le Paradis terrestre avec la création d'Ève** – Paul de Vos (vers 1653).



- **La terre après la chute de l'homme** – Franz Rösel von Rosenhof (1690).
- **La chute de l'homme, d'après la gravure de N. de Bruyn et une gravure d'Adam et Ève de Philips Galle** – Anonyme flamand (non daté – Musée de Flandre, Cassel).
- **Entrée des animaux dans l'arche de Noé** – Paul de Vos (milieu du XVII<sup>e</sup> s.).
- **Orphée charmant les animaux** – Roelandt Savery (début XVII<sup>e</sup> s.).

#### Autres œuvres (autres époques)

- **Le paradis terrestre** – Peter Wenzel (Début XIX<sup>e</sup> s.).
- **Adam et Ève au jardin d'Éden** – Peter Wenzel (Début XIX<sup>e</sup> s.).
- **Dieu créant les animaux (fresque du Vatican)** – Raphaël (vers 1510).
- **Les animaux quittant l'arche** – Simon de Myle (1570).
- **Dieu créant Adam et Ève et les animaux** – Anonyme flamand (fin XV<sup>e</sup> s.).
- **Orphée jouant devant les animaux** – Jacopo del Sellaio (1480-1490).

#### Séance 4 (environ 50 mn) – Imaginer et écrire : Un dialogue et/ou une histoire

Imaginer, notamment des histoires, est une des fonctions majeures de la peinture figurative, a fortiori lorsque, comme ici, elle est ancienne. C'est cela qui est étudié dans cette séance, qui propose de travailler sur des créations de textes, qui pourront le cas échéant faire l'objet du concours associé à cette activité. Deux pistes y sont présentées, au choix, à proposer aux élèves, selon les choix pédagogiques de l'enseignant, soit de manière individuelle soit par petits groupes de 3 ou 4 élèves.

**Trois conseils.** Pour chaque cycle, et pour chacune des pistes qui vont être développées un peu plus loin, voici trois pistes de travail pour améliorer les créations.

- **Cycle 2 – Des marottes pour aider la parole.** Chaque piste ci-après met en scène un ou plusieurs animaux du tableau. Une fois qu'ils ont été choisis, les imprimer (de préférence sur papier fort et en agrandissement pour les petits animaux), les faire découper par les élèves, en détournant le mieux possible (aide de l'adulte nécessaire), et les coller sur une tige de type « pique à brochette ». Les marottes ainsi créées pourront être manipulées par les élèves qui, comme dans une scène de marionnettes, trouveront ainsi plus facilement des dialogues et des réparties (surtout pour la piste 1 ci-après).
- **Cycle 3 – Des jeux de mots et des associations d'idées.** Les jeux de mots et les associations d'idées ont été présentés ici comme un élément important de la lecture et de l'analyse d'images. Plus on en trouvera dans les créations des élèves, plus l'histoire apparaîtra animée et dynamique. Les jeux de mots à partir des noms des animaux est une entrée possible.
- **Tous cycles – Du texte ou de l'audio.** Les histoires inventées peuvent être écrites, mais aussi enregistrées à l'aide d'un dictaphone ou de l'application « dictaphone » d'un smartphone ou d'une tablette numérique.

**Rappel : un concours et une surprise !** Les histoires créées à l'occasion de cette séance peuvent être partagées sur le site [Lea.fr](http://Lea.fr). Elles participeront alors à un concours dont les gagnants se verront offrir une belle surprise leur permettant de découvrir la suite des aventures de Nono dans les tableaux ! (Cf. modalités sur la page d'accueil de cette activité, sur le site [Lea.fr](http://Lea.fr)).

#### Piste 1 : Un dialogue entre deux animaux qui devraient être ennemis mais restent amis

Il s'agit ici de revenir sur la grande caractéristique de cette œuvre, liée à son second titre (*Le Paradis terrestre*) : tous les animaux y vivent en harmonie, alors que nombreux d'entre eux devraient dévorer les autres. Le travail se structure en trois temps :

1. **Choix de deux animaux « ennemis ».** Recherche par les élèves de deux animaux qui dans le monde réel sont voués soit à se battre, soit à ce que l'un dévore l'autre (validation de l'enseignant un fois les choix faits).
2. **Récapitulation de la personnalité de chacun.** Chaque animal est observé, et éventuellement une petite recherche sur Internet ou dans une encyclopédie permet d'en connaître les spécificités (vitesse de déplacement, endurance, férocité, chasse solitaire ou en meute, capacité de voler ou non, de grimper aux arbres, de creuser le sol, etc.).
3. **Création du dialogue.** Les détails du point précédent sont autant d'éléments d'inspiration pour le dialogue, qui permet de répondre à deux questions :
  - a. Pourquoi ces animaux devraient être ennemis ?
  - b. Pourquoi sont-ils amis, en fin de compte ?

### **Piste 2 : Pourquoi le loup semble-t-il en colère ?**

Cette piste part d'une caractéristique du tableau que les élèves n'auront sans doute pas manqué de remarquer : tous les animaux ont l'air paisible, à l'exception d'un seul, le loup, à droite, qui montre les dents et tire la langue, comme s'il était en colère ou effrayé par quelque-chose qui n'est pas visible.

**Une piste possible, le hors-champ de l'image.** Le loup est à l'extrême droite du tableau, et il tourné vers le bord. Cela amène le spectateur à imaginer que cet animal voit, en dehors du cadre, quelque-chose qui n'a pas été peint. La position de la vache, derrière lui, qui tourne la tête dans la même direction et semble, elle aussi, regarder hors-champ, renforce cette idée... Que peut donc voir le loup, que nous ne voyons pas et qui l'amène à réagir comme il le fait ? Proposer aux élèves de regarder très attentivement cette partie de l'image, pour tenter d'y déceler, en particulier près du bord droit, des éléments peints qui pourraient donner des indices sur ce qui n'est pas représenté.

### **Séance 5 (facultative – environ 50 mn) – Illustrer : Arts plastiques et littérature**

Comme pour répondre au fait que l'histoire *Une rencontre inattendue* est illustrée, il est possible de demander aux élèves d'illustrer aussi leur histoire et/ou leur dialogue, une fois qu'ils ont été écrits. Les mêmes pistes de travail sont proposées ici pour les deux histoires.

#### **Pistes de travail pour les deux histoires de la séance 4**

Pour illustrer les histoires, dans la mesure où elles mettent en scène des animaux du tableau, il est proposé de travailler à partir des images découpées de ces animaux (ce qui a déjà été fait en cycle 2, si des marottes ont été construites lors de la séance précédente).

**Dessiner librement le décor de l'histoire.** Ce dessin à réaliser au crayon et à colorier aux crayons de couleur et/ou aux feutres, peut largement s'inspirer du décor du tableau de Brueghel.

**Découper et coller les animaux.** Reprendre éventuellement les découpes qui ont permis d'élaborer les marottes (cycle 2). Sinon imprimer (de préférence en couleurs) les animaux des histoires, et les découper en les détournant au plus près (aide de l'adulte nécessaire). Coller ensuite les animaux détournés sur le décor du point précédent.

**Intégrer les dialogues sous forme de bulles (facultatif).** Écrire les dialogues sur une feuille à part. Pour réaliser des bulles lisibles, il est important d'indiquer aux élèves qu'il faut d'abord écrire le texte, puis n'entourer le texte qu'ensuite (si on trace d'abord la bulle, il n'est pas rare que le texte soit trop long et qu'il soit difficile de le faire entrer...). Une fois les bulles créées sur papier libre (blanc de préférence), les découper et les coller auprès des animaux, sur les illustrations.

Hervé Thibon, auteur [Lea.fr](http://Lea.fr)